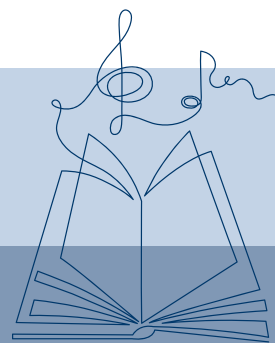


ANNÉE A

Temps ordinaire

12^e dimanche



Commentaire des lectures

Celui qu'il faut craindre, nous dit Jésus, c'est Celui qui a le pouvoir de vouer à la géhenne et le corps et l'âme, c'est-à-dire Dieu lui-même, qui seul est maître de l'irréversible, Dieu, maître de la mort et de la vie. Mais ici le mot craindre change de sens, quand on passe de la crainte des hommes à ce que le monde juif appelait « la crainte de Dieu ».

La crainte de Dieu, au sens biblique, c'est un mélange de respect et d'affection, c'est à la fois le sens de la majesté de Dieu et une spontanéité filiale pour lui obéir ; c'est, en quelque sorte, la délicatesse de l'homme en réponse à la délicatesse de Dieu. C'est pourquoi, alors que la crainte des hommes, ou de leur jugement, ronge, paralyse et mène au doute, la crainte de Dieu, au sens biblique, réveille sans cesse en nous le meilleur de nous-mêmes et nous rend aptes à percevoir la tendresse de notre Dieu qui s'occupe si bien des moineaux et compte tous les cheveux de notre tête.

Le témoin de Jésus, c'est donc un homme de foi chez qui l'amour pour Dieu a banni la crainte des hommes, et qui est prêt, malgré ses limites et ses faiblesses, à confesser hardiment le Christ sauveur, à se déclarer pour lui devant les hommes, c'est-à-dire à se déclarer solidaire de lui, en tout temps et en tout milieu, partout où il est aimé, partout où il est trahi, partout où des hommes à tâtons, le cherchent.

Fr. Jean-Christian Lévêque, o.c.d.

Lecture du prophète Jérémie

La plainte de Jérémie est interrompue par une confession de confiance en la proximité de Dieu dans son épreuve : « mais le Seigneur est avec moi ». Cette confiance est comme un devoir pour Jérémie : si une difficulté se présente c'est pour le provoquer à la confiance, pour que le Seigneur manifeste sa présence.

Dom Joseph Deschamps

Saint Paul aux Romains 5, 12-15

Nous sommes sous l'empire de la mort quand nous nous conduisons à la manière d'Adam, mais quand nous nous conduisons comme Jésus-Christ, quand nous nous faisons comme lui « obéissants », (c'est-à-dire confiants), nous sommes déjà ressuscités avec lui, déjà dans le royaume de la vie. Car la vie dont il est question ici n'est pas la vie biologique : c'est celle dont Jean parle quand il dit « Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra » ; c'est une vie que la mort biologique n'interrompt pas.

Marie-Noëlle Tabut

Idées fortes et mots clés

La crainte de Dieu

Confiance

Accueil

**Allez dans le
monde témoigner
de l'amour de Dieu
pour tous**

Dieu ma force

Peuple de Dieu

Psaume 147

Refrain

Dans ton grand amour,
Dieu répond moi.

Introït

Dominus fortitudo plebis suae, et protector salutarium Christi sui est : salvum fac populum tuum, Domine, et benedic hereditati tuae, et rege eos usque in saeculum.
(Psaume 2, 8-9)

Le Seigneur est la force de son peuple et le protecteur et le salut de son Messie. Sauve ton peuple Seigneur et bénis ton héritage, et conduis-le à Jamais.

Dans ce chant d'entrée, l'ornementation mélodique surprend. En effet, un motif mélodique chante sur la syllabe finale de plusieurs mots :

- *plebis* : Peuple
- *Christi* : Christ
- *fac* : verbe qui indique l'action de faire !
- *tui* : ton (héritage)
- *eosen* : relation avec les membres du Peuple
- *in (saeculum)* en rapport avec l'éternité.

Ces groupements de sons additionnels mettent en valeur des mots bien choisis de la liturgie de ce dimanche ; ceux du peuple demandeur au Christ qu'il agisse à tout jamais. Notre salut est en jeu : cet introït est, de fait, la conclusion, l'ultime verset du psaume 27. Plus axée sur la prière collective que les précédents dimanches du Temps de l'Église, c'est véritablement le peuple qui s'exprime désormais. La mélodie fait valoir une nouvelle fois deux atmosphères musicales bien tranchées : celles de la présence dominante musicale du Fa et tout autrement celle de la note : Sol. Rappelons le différent effet produit par la place du demi-ton, résolument fort à créer un climat spirituel bien spécifique. Aujourd'hui, la demande au Christ est claire : prie ton Seigneur et la bénédiction adviendra !

Chants d'entrée

• **Peuple de prêtres** C 49*

Un vieux chant qui a toujours autant de force et de pertinence. Il faudra privilégier les couplets 6 et 7. Chanté sans précipitation au tempo de la marche, où c'est possible, la polyphonie viendra amplifier toute la force du texte. On peut alterner voix féminines et voix masculines pour les couplets.

• **Peuple de l'Alliance** G244*

Classé parmi les chants de carême, ce chant trouve aujourd'hui toute sa place en chant d'entrée. Il reprend les thèmes et idées fortes des textes qui nous sont proposés. Privilégier les couplets 1, 5 et 6.

• **Si le Père vous appelle** T 154*

Ce chant invite à témoigner concrètement notre foi. Il est connu de tous. On peut laisser les couplets à un ou une soliste ou un petit groupe de chanteurs (en alternant voix féminines et voix masculines) pour laisser toute l'assemblée reprendre « Bienheureux êtes-vous » et le refrain.

Notes

[illegible]

Retrouvez la plupart des partitions
sur le site *Chantons en Église...*

Communion

- **Dieu nous invite à son festin** (Édition du Carmel)
- **Corps livré sang versé** D 54-18*
- **Je vous ai choisi** DEV 44-61*

- **Jésus Christ pain de vie** D 25-34* (Dazin)

Très facile à apprendre, ce chant est relativement court (deux couplets). L'orgue peut improviser entre les deux couplets.

On peut aussi reprendre deux fois le refrain (soliste et assemblée). Lorsque c'est possible la polyphonie bouche fermée viendra donner une atmosphère recueillie tout en « allongeant » le chant. Enfin pourquoi ne pas faire aussi sa place au silence ?

Envoi

- **Allez par toute la terre** T20 76*
- **Que ma bouche chante ta louange** (Communauté de l'Emmanuel)

Les chants proposés sur les fiches sont appris
et travaillés au chœur diocésain.

musiqueliturgique@sarthecatholique.fr

En savoir +

